

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 1 (1869-1871)
Heft: 3-4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANZEIGER

für

Schweizerische Alterthumskunde. INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES.

Nº 4.

ZÜRICH.

DECEMBER 1870.

INHALT: 70. Des porte-monnaies lacustres de l'âge du bronze, par E. Desor. S. 187. — 71. Ueber die Grabhügelbestattung in der Schweiz, von Dr. F. Keller. S. 189. — 72. Fund römischer Alterthümer in Oensingen, von J. Amiet, Advoc. S. 197. — 73. Satyrkopf, gefunden unweit Lausanne, von Dr. F. Keller und Prof. Benndorf. S. 198. — 74. Antiker Satyrkopf aus Salodurum, von J. Amiet, Advoc. S. 199. — 75. Antike Gemmen, von J. Amiet, Advoc. S. 200. — 76. Culturhistorische Miscellen, von M. v. K. S. 202. — Sechundzwanzigster Jahresbericht über die Verrichtungen der Antiquarischen Gesellschaft (der Gesellschaft für vaterländische Alterthümer) in Zürich. Vom 1. Decbr. 1869 bis 30. Novbr. 1870. S. 204.

70.

Des porte-monnaies lacustres de l'âge du bronze.

Il y a longtemps que l'on recueille des anneaux en bronze dans les différentes palafittes de nos lacs. Dans l'origine, on ne leur a pas attribué une bien grande importance. L'anneau s'adapte de sa nature à tant d'usages, qu'il n'y a rien de surprenant qu'on en ait fabriqué de divers calibres, du jour où l'on a connu l'art de travailler le métal.

Cependant à mesure que les collections se complétaient, les petits anneaux se montrèrent toujours plus nombreux, tandis que les anneaux de grande dimension, qui étaient susceptibles d'avoir servi à toutes sortes d'usages, tels que boucles de ceinture, anneaux de suspension, bracelets, etc., étaient relativement rares. On fut ainsi naturellement conduit à se demander quelle pouvait avoir été la destination de tant de petits anneaux. Ce ne pouvait être des bagues; car dans ce cas ils auraient été plats, tandis que comprimés, comme ils le sont, ils ne se qualifient pas du tout pour cet usage; l'on ne manquerait pas de se blesser les doigts, si l'on voulait les porter comme des alliances. En fait, ils ressemblent à s'y méprendre à des anneaux de rideau; la coupe est un losange parfait . Ce qui les rend encore plus énigmatiques, c'est que le bord extérieur est souvent crénelé, à l'instar du cordon que l'on applique à certaines de nos monnaies. C'est à ce détail que se rattache probablement la première idée d'envisager ces singuliers anneaux comme des monnaies rudimentaires, idée que j'ai du reste exprimée avec la plus grande réserve au début de mes études (voyez Palafittes fig. 68 et 69). Petit à petit cette idée gagna du terrain, à mesure que les différentes stations étaient l'objet d'explorations plus suivies.